

Croissance



Quand on ne sait pas !

- La notion de croissance est le fil rouge du chapitre. Elle permet de retracer les évolutions des économies occidentales depuis 1850. Une première définition sommaire consiste à dire de la croissance qu'elle rend compte de la création de richesses dans un pays donné généralement sur une année. Son évaluation est établie par un indicateur, le produit intérieur brut, ensemble des biens matériels et immatériels produit par un pays. La croissance, c'est la variation de ce PIB sur une année. Son augmentation plus ou moins importante, en pourcentage, fournit l'état de la « croissance » d'un pays.
- La notion de croissance est aussi utilisée de manière plus large pour exprimer la bonne santé économique d'un pays, où le chômage est faible, les revenus augmentent, l'activité économique est soutenue et, bien sûr, le PIB croît. Cette définition s'oppose alors à celle de crise économique pour qualifier à l'inverse des pays marqués par le chômage, la montée de la précarité, la fermeture d'entreprises, etc. Or, même en période de crise, le PIB peut continuer d'augmenter, mais de manière trop faible pour enrayer le chômage et la précarité. Aussi, on peut à la fois connaître une « croissance » (du PIB) et être en « crise ».
- Une fois cette confusion évitée, l'utilisation de ce terme dans l'histoire de l'économie mondiale depuis le XIX^e siècle implique de bien prendre en compte sa double dimension temporelle et spatiale. La croissance s'analyse comme un processus de longue durée et concerne des territoires divers. S'ajoute à cela que, dans les deux cas, elle s'imbrique dans des systèmes productifs différents et évolutifs. À ce titre, l'Angleterre n'est pas la France qui n'est pas l'Allemagne, etc.

Que faire ?

- Ce chapitre repose sur votre capacité à utiliser cette notion pour montrer la variété des situations et des évolutions au sein d'un même pays ou entre des pays différents.
- Il est également nécessaire de croiser la notion de croissance avec d'autres. Notamment l'industrialisation, processus de transformation du système productif où le secteur secondaire se développe, jusqu'à devenir prédominant dans certains pays. Mais aussi avec la tertiarisation, phénomène plus tardif, où la population active bascule progressivement dans le secteur des services.

Conseils

Pour un chapitre qui analyse des phénomènes sur deux siècles, attention à ne pas tomber dans une certaine facilité comme celle d'une industrialisation présentée comme rapide et brutale. En somme, évitez de parler de « révolution industrielle », préférez celui d'« évolution » des systèmes productifs ou tout simplement d'industrialisation.

Autre simplification abusive : résumer à l'extrême les processus économiques en faisant notamment de l'innovation technique l'alpha et l'oméga de l'industrialisation aux XIX^e et XX^e siècles. En réalité, c'est un phénomène multifactoriel où l'innovation joue certes un rôle important, notamment d'accélération de processus déjà en cours, mais elle n'est pas à l'origine des mutations.

Exemple traité

SUJET Croissance économique et « révolution » énergétique au XIX^e siècle

Établissez les liens entre choix énergétiques et localisations industrielles, puis expliquez le rapport entre énergies et performance économique.

Ne rédigez ni l'introduction ni la conclusion.

DOCUMENT La porcelaine de Limoges

« En fait de porcelaine, c'est un progrès acquis désormais que la cuisson à la houille. Après beaucoup de tâtonnements, on y a complètement réussi. [...] En Angleterre, en Belgique comme à Sèvres, la substitution du combustible minéral au végétal est un fait consommé. Le bois tient bon encore en Limousin où sont les plus considérables fabriques de porcelaines de l'Europe. La houille y coûterait trop cher.

Ici, on aura probablement un exemple des perturbations dont sont accompagnés la plupart des perfectionnements, parce qu'il semble qu'il soit dans les desseins de la providence que l'espèce humaine achète par la sueur du front de quelques-uns de ses enfants chaque

bien qui lui arrive. Il est vraisemblable que l'effet de ce progrès sera de forcer la fabrication de porcelaine à émigrer de la vallée de la Haute-Vienne dans celle du Cher. La pâte à porcelaine préparée en Limousin ira chercher le combustible minéral dans le Berry. »

☉ Exposition universelle de Londres, considérée sous le rapport philosophique, technique, commercial et administratif au point de vue français. Aperçu philosophique. Lettres écrites de Londres par Michel Chevalier, Paris, 1851.

1 Les liens entre choix énergétiques et localisations industrielles

Ce texte permet de comprendre la complexité des facteurs de croissance en Europe dans la seconde partie du XIX^e siècle à travers le cas des énergies utilisées. On a coutume d'insister sur l'importance du charbon, la « houille », mais on s'aperçoit qu'une industrie florissante comme la porcelaine de Limoges a davantage d'intérêt à utiliser une énergie abondante, locale et moins coûteuse, le bois : « le bois tient encore en Limousin ». L'auteur met en exergue la concurrence entre la houille et le bois en Europe au XIX^e siècle. Il « coûterait trop cher » pour l'industrie de la porcelaine à Limoges mais sans préciser les raisons. On peut en avancer au moins une : le coût du transport du charbon vers Limoges. Ainsi, au-delà de la modernité supposée de la houille au XIX^e siècle, on s'aperçoit que des méthodes traditionnelles, basées sur des savoir-faire anciens, très bien maîtrisés et perfectionnés participent activement de l'industrialisation comme on le constate dans le cas du Limousin « où sont les plus considérables fabriques de porcelaines de l'Europe ». La proximité entre la source d'énergie et l'industrie joue donc un rôle primordial.

2 Le rapport entre énergies et performance économique au XIX^e siècle

À terme, toutefois, l'auteur affirme que la houille va remplacer les autres formes d'énergie : « En Angleterre, en Belgique comme à Sèvres, la substitution du combustible minéral au végétal est un fait consommé ». Effectivement, le charbon symbolise l'industrialisation de l'Europe au XIX^e siècle, il est un des moteurs de la croissance de l'époque. Néanmoins, les acteurs économiques doivent arbitrer entre les différentes formes d'énergie à leur disposition. L'usage du charbon se diffuse donc en fonction de logiques économique et industrielle. Si la houille ne remplace pas le bois, il ne s'agit pas uniquement d'une question de localisation, il y a aussi une logique de performance économique. Plusieurs éléments sont à prendre en compte. D'abord, le savoir-faire technique traditionnel des ouvriers. Celui-ci est important, surtout quand on le rapporte aux « tâtonnements » nécessaires afin de parvenir à « la cuisson à la houille » de la porcelaine. Les outils de production sont adaptés au bois. Utiliser le charbon impliquerait de changer une partie de l'appareil productif. Ainsi, son emploi nuirait à la performance économique dans la mesure où elle demande des investissements importants et la formation des ouvriers.

Exercices

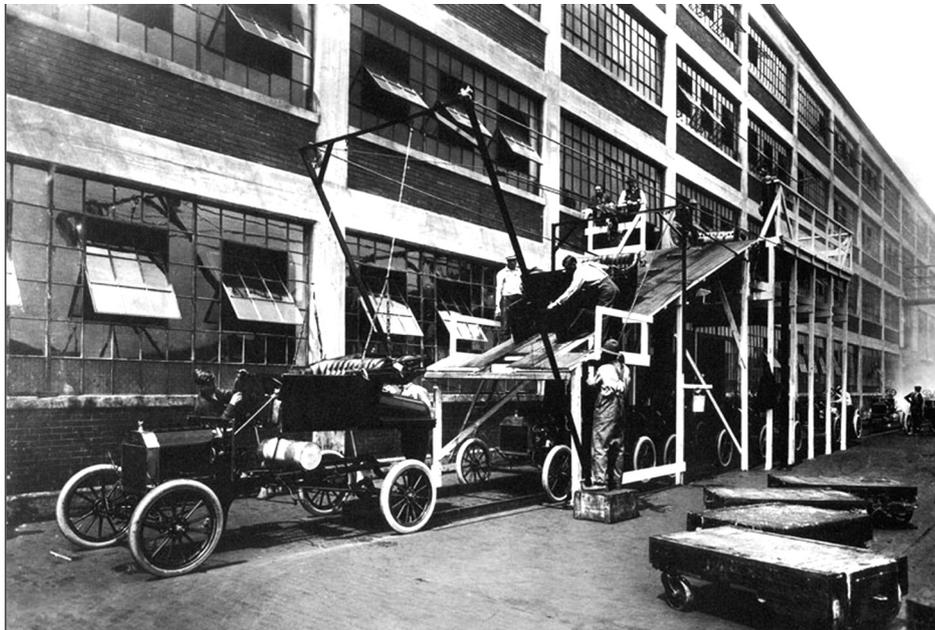
EXERCICE 1 Application.

SUJET L'industrialisation au XX^e siècle

Consigne : Décrivez dans un premier temps le fonctionnement d'une chaîne de montage dans l'usine Ford puis expliquez en quoi le fordisme est un système de production révolutionnaire.

Ne rédigez ni l'introduction ni la conclusion.

Le fordisme



Chaîne d'assemblage à l'usine Ford, 1913, usine de Highland Park, Michigan.

EXERCICE 2 Travail sur la composition.

SUJET DE COMPOSITION Une croissance exceptionnelle depuis 1945

Rédigez des paragraphes pour répondre au sujet.

Le nombre de paragraphes est libre. Ne rédigez ni l'introduction ni la conclusion.

Pour vous aider à démarrer

EXERCICE 1

- Le fordisme s'inspire du taylorisme : parcelliser la tâche des ouvriers pour les rendre plus performants, réduire le temps de production et abaisser les coûts. Henry Ford reprend ce système mais installe en plus une chaîne de montage où la voiture est peu à peu fabriquée, pièce après pièce. L'assemblage du châssis passe de plus de 12 heures environ à 1h30 grâce à ce système. Le coût de la voiture baisse en conséquence : 825 dollars en 1908, 490 en 1914. La chaîne mobile est encore améliorée, le prix d'une Ford T tombe à 290 dollars en 1924.
- Henry Ford ajoute à ce système « révolutionnaire » de fabrication, une politique salariale généreuse en payant 5 dollars par jour ses ouvriers, trois fois plus que ses concurrents. Le fordisme apparaît bien comme un modèle qui permet de « construire une automobile pour les masses » selon les mots mêmes de Ford.
- *Highland Park* est une ville qui se confond aujourd'hui avec Détroit. En 1908, Henry Ford commence la fabrication de la Ford T, premier modèle à la fabrication standardisée. Pour faire baisser les coûts de fabrication, il souhaite installer une chaîne de montage le long de laquelle les ouvriers seraient disposés, chacun affairé à une tâche précise, réduisant le temps de fabrication et au total, le coût. Pour mettre son projet en place, il décide de fabriquer la Ford T dans une usine de grandes dimensions, à *Highland Park*, qui accueille la première chaîne de montage en octobre 1913.

EXERCICE 2

- Le sujet parle de « croissance exceptionnelle ». Définissez « croissance » puis interrogez-vous sur son caractère exceptionnel de 1945 à nos jours. La première caractéristique, c'est, globalement, le haut niveau de la croissance du PIB à l'échelle mondiale durant l'ensemble de la période. C'est également une production de masse et des revenus par habitant qui augmentent.
- L'histoire travaillant sur des processus inscrits dans la durée, il est nécessaire de s'interroger sur les césures potentielles, de distinguer des périodes. En l'occurrence, la bonne santé économique mondiale connaît deux grandes phases : celle qui va de 1945 au premier choc pétrolier en 1973, marquée par une croissance économique soutenue des pays occidentaux reposant sur un secteur industriel dynamique et un enrichissement global. S'ensuit une longue crise économique marquée par un second choc pétrolier (1979), une augmentation du PIB plus faible, la montée du chômage, l'accélération de la tertiarisation du système productif. Le développement reste toutefois dynamique en Asie qui devient un moteur de la croissance mondiale.



EXERCICE 1 Application.

1 Le fonctionnement d'une chaîne de montage dans l'usine Ford

Pour la première partie, insistez sur la description. Les voitures, dont le moteur et les roues ont déjà été installés, sont sur la chaîne de montage et circulent de la droite de la photo vers la gauche. On se situe donc plutôt vers la fin de la fabrication. Difficile de dire des ouvriers affairés chacun dans une voiture, lequel qui installe le volant ou des éléments de l'habitacle. D'autres, en surplomb de la chaîne de montage, font glisser les portières et les capotes déjà assemblées pour qu'elles soient fixées aux châssis en dessous. À l'arrière-plan, le bâtiment de l'usine d'*Highland Park*, surnommé « *Crystal Palace* » à cause des grandes baies vitrées bien visibles sur la photographie. Évoquez ici les raisons pour lesquelles Ford a installé la production de la Ford T à *Highland Park*.

2 Le fordisme est un système de production « révolutionnaire »

Évidemment, la seconde partie doit aussi comporter des descriptions de la photographie. Pour évoquer le système fordiste, insistez ici sur les ouvriers. Chacun semble être affairé à une tâche précise, les uns au-dessus de la chaîne sont chargés de faire descendre les portières déjà fixées aux capotes. Un autre, au bas de l'échafaudage, debout sur une caisse, semble attendre pour les réceptionner. Deux autres, à l'intérieur des voitures, installent des éléments de l'habitacle. Notez bien toutefois que le travail à la chaîne débute en 1913, date de la photographie. On peut supposer qu'il n'est donc pas encore très perfectionné. Des indices alimentent cette hypothèse : la chaîne est rudimentaire, elle semble être en extérieur. Tous les ouvriers ne semblent pas ployer sous la cadence : deux d'entre-eux, à l'arrière-plan à droite, sont accoudés à une rambarde et regardent la scène. Un autre, et vraisemblablement un second dont on aperçoit les jambes sous la voiture, au premier plan à gauche, discutent avec l'ouvrier dans l'habitacle. Difficile de dire si tous participent à la chaîne où s'il s'agit de contremaîtres qui surveillent, d'ingénieurs ou encore d'ouvriers qui observent durant une pause le travail de leurs camarades. Bref, il est compliqué d'avoir un avis définitif mais aiguiser votre esprit critique en parlant de ces différentes hypothèses et en y ajoutant une définition précise du fordisme.

EXERCICE 2 Travail sur la composition.

1 1945-1973 : des taux de croissance exceptionnels

À l'époque, la croissance économique est de 4,9 % à l'échelle mondiale, soulignant une forte vitalité. L'Europe, et la France en particulier, connaissent des

taux rarement vus, dépassant régulièrement les 5 % dans les années 1960. Mieux, le Japon a des taux de croissance supérieurs à 9 %. Mais, répétons-le, c'est l'ensemble de l'économie mondiale qui connaît une forte progression. Bémol toutefois : cette croissance ne touche pas toutes les catégories sociales de la même manière et, par ailleurs, elle ne dit rien des régimes politiques en place dans certains pays et de l'inégale distribution des richesses dans le monde.

2 1945-1973 : Une croissance qui repose sur une industrie dynamique

Le secteur secondaire, celui formé par l'industrie, est le pilier de cette croissance dans les pays occidentaux et au Japon. C'est l'apogée de la production de masse, corollaire d'une société de consommation qui s'équipe dans les années 1960 en voiture, téléviseur, réfrigérateur, etc. Mais attention à l'euro-péocentrisme, qui consiste à analyser la croissance mondiale du seul point de vue européen. Si la croissance mondiale est forte, elle ne repose pas systématiquement sur l'industrie, elle procède également d'un important secteur agricole. C'est le cas notamment pour tout ou partie de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine. Dépendante de la demande occidentale en denrées tropicales, sujet à d'importantes fluctuations des cours, certaines de ces économies sont fragiles et ne sortent pas les pays de la pauvreté.

3 1945-1973 : Une croissance qui permet un enrichissement, notamment dans les pays occidentaux

La croissance des revenus marque un moment de l'histoire que l'on a coutume d'appeler les « Trente Glorieuses » pour souligner, au regard de la période suivante, l'augmentation générale du niveau de vie. Époque de plein-emploi, où le chômage est résiduel, où s'épanouit une classe moyenne, socle des régimes démocratiques en Occident et au Japon. Mais là encore, la situation occidentale ne peut être généralisée à l'ensemble de la planète. La pauvreté est encore le lot commun d'une grande partie de la population mondiale qui vit dans les pays du « Tiers-Monde ». Cette expression est une analogie avec la société d'Ancien Régime où le tiers état, majoritaire, était laissé pour l'essentiel dans la pauvreté et l'impuissance politique.

4 1973-2000 : Les chocs pétroliers et l'affaiblissement de la croissance

Le contexte international au Proche et au Moyen Orient explique pour une bonne part les deux chocs pétroliers de 1973 et de 1979. L'augmentation des prix qui en résulte a de fortes répercussions sur l'économie mondiale, le pétrole étant la source d'énergie essentielle à son fonctionnement. Les signes d'essoufflement, perceptibles dès la fin des années 1960 dans les économies occidentales, deviennent évidents avec ce double choc. Mais les principales victimes sont les pays en développement non pétroliers qui doivent s'endetter auprès d'organismes internationaux pour faire face aux renchérissements des prix. La croissance économique mondiale est plus faible, autour de 3 % entre

1975 et 2000. L'Europe occidentale est à une moyenne de 2,1 % d'augmentation du PIB sur cette période, l'Afrique à 2,7 %.

5 1973-2000 : crise économique et chômage

La conséquence des chocs pétroliers est une crise économique qui provoque chômage, précarité, fin du plein-emploi et forte inflation pour les trois décennies suivantes. En Europe, le chômage tourne autour des 10 % de la population active durant les décennies 1980 et 1990. Ainsi, si l'augmentation de la production se poursuit, elle n'est plus suffisante pour assurer le plein-emploi. Le Japon ne connaît pas un chômage de masse et le ralentissement économique y est plus tardif, débutant avec la décennie quatre-vingt-dix.

6 1973-2000 : Le rôle moteur de l'Asie dans la croissance mondiale

Une seule région du monde fait exception à ce ralentissement général, il s'agit de l'Asie. Cette dernière a une croissance supérieure à la période précédente, passant de 5,2 % de taux de croissance entre 1950 et 1975 à 5,5 % entre 1975 et 2000. Elle est le moteur de l'économie mondiale. Au sein de cet ensemble, la Chine est le principal acteur de cette augmentation de la production avec des taux de croissance souvent supérieurs à 10 %. Cette progression du PIB annonce le basculement du centre de gravité de l'économie mondiale de l'Atlantique, dominée par l'Europe et les États-Unis, au Pacifique où prédominent la Chine, avec le reste de l'Asie dans son sillage, et les États-Unis.